Messe du jeudi 15 novembre 2018

Jeudi de la 32^e semaine du temps ordinaire

Ste Victoire, st Malo, St Albert le grand, Bienheureuse Marie de la Passion

Première lecture (Philémon 7-20)

« Prends-le non plus comme un esclave, mais comme un frère bien-aimé »

¹ Paul, en prison pour le Christ Jésus, et Timothée notre frère,

à toi, Philémon, notre collaborateur bien-aimé,

² ainsi qu'à notre sœur, Aphia, à notre compagnon de combat, Archippe, et à l'Église qui se rassemble dans ta maison.

³ À vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

⁴ À tout moment je rends grâce à mon Dieu,

en faisant mémoire de toi dans mes prières,

⁵ car j'entends parler de ton amour et de la foi

que tu as pour le Seigneur Jésus et à l'égard de tous les fidèles.

⁶ Je prie pour que ta communion dans la foi devienne efficace

par la pleine connaissance de tout le bien qui est en nous, pour le Christ.]

Bien-aimé, ta charité m'a déjà apporté beaucoup de joie et de réconfort, car grâce à toi, frère, les cœurs des fidèles ont trouvé du repos.

Certes, j'ai dans le Christ toute liberté de parole pour te prescrire ce qu'il faut faire,

mais je préfère t'adresser une demande au nom de la charité :

moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme

et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus,

j'ai quelque chose à te demander pour Onésime,

mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ.

Cet Onésime (dont le nom signifie « avantageux »)

a été, pour toi, inutile à un certain moment,

mais il est maintenant bien utile pour toi comme pour moi.

Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur.

Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom,

à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile.

Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord,

pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers.

S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps,

c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement,

non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé :

il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi,

aussi bien humainement que dans le Seigneur.

Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi.

S'il t'a fait du tort ou s'il te doit quelque chose, mets cela sur mon compte.

Moi, Paul, j'écris ces mots de ma propre main : c'est moi qui te rembourserai.

→ Cette épître de Philémon – où Paul prend une défense très vigoureuse d'un esclave auprès de son maître – vient opportunément compléter les 2 versets (Tite 2, 9-10) où il demandait aux esclaves d'être soumis à leurs maîtres

→ Quelle magnifique salutation fait l'apôtre Paul dans ses lettres ! Tout y est : la communauté, la prière fraternelle, le souhait de grâce et de paix venant d'en Haut...

→ Philémon a pu obtenir du « repos » pour ses fidèles, ici Paul lui demande aussi du « repos » pour lui, son apôtre, dans son souci pour Onésime

→ Magnifique délicatesse de Paul, qui ne veut surtout pas abuser de son autorité d'apôtre envers son responsable de communauté (en mots 2018 : l'évêque fait là une demande à son curé !)

→ Magnifique délicatesse de Paul aussi envers Onésime son fils dans la foi, dans son choix des mots pour résumer à Philémon son parcours (les biblistes expliquent qu'il a déserté Philémon)

→ Magnifique encore (ma 4^e admiration dans ce texte), la façon dont Paul s'engage personnellement pour Onésime ! Un peu comme le bon samaritain face à l'aubergiste dans son paiement par avance et sa promesse de retour...

Je n'ajouterai pas que **toi aussi, tu as une dette envers moi,**
et cette dette, c'est toi-même.

→ Comment Philémon peut-il avoir envers Paul « la dette de lui-même » ? Paul l'a amené au Christ ?

Oui, frère, donne-moi cette satisfaction dans le Seigneur
fais que mon cœur trouve du repos dans le Christ.

→ Un peu moins magnifique, il faut le reconnaître, le rappel de la « dette » de Philémon et de son devoir d' « obéissance »...

[²¹ **Confiant dans ton obéissance, je t'écris en sachant que tu feras plus encore que je ne dis.**

²² En même temps, **prévois aussi mon logement,**
car **j'espère que, grâce à vos prières, je vous serai rendu.**

→ Emouvante espérance de Paul qu'un jour il sera libéré de sa prison... (On sait qu'il n'en fut rien)

²³ **Épaphras, mon compagnon de captivité dans le Christ Jésus, te salue,**

²⁴ **ainsi que Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes collaborateurs.**

²⁵ **Que la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit.]**

→ « Venez à moi vous tous qui ployez sous le poids du fardeau et moi, je vous procurerai le repos » : qui d'autre que le Seigneur peut apporter le repos ? Celui qui agit en Son Nom !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 145 (146), 6c-7, 8-9a, 9bc-10

R/ Heureux qui s'appuie sur le Seigneur notre Dieu.

Le Seigneur garde à jamais Sa fidélité,
Il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, Il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

→ Comment être à la fois obéissant aux autorités et participer à l'œuvre du Seigneur qui délie les enchaînés ?

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
Il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

→ En accueillant dans nos cœurs le Règne de Dieu, et en essayant d'aider nos frères et sœurs à désirer eux aussi ce Règne de notre Dieu, Lui qui est si fidèle et attentionné aux « petits »

Acclamation (Jn 15, 5)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis la vigne, et vous les sarments, dit le Seigneur.

Celui qui demeure en moi et en qui je demeure,
celui-là porte beaucoup de fruit.

Alléluia.

→ « Le Règne de Dieu au milieu de nous », n'est-ce pas ce qu'Il nous propose là : demeurer en Lui pour qu'Il demeure en nous ?

Évangile (Lc 17, 20-25)

« Le règne de Dieu est au milieu de vous »

En ce temps-là, comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait le règne de Dieu, Il prit la parole et dit :

« La venue du règne de Dieu n'est pas observable.
On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !"
En effet, voici que le règne de Dieu est au milieu de vous. »

→ Oui, accueillons en nos cœurs le Règne de Dieu, et profitons bien de tout ce que nous voyons du « Fils de l'homme », avant que viennent les jours où nous ne Le désirerons désormais sans le voir

Puis Il dit aux disciples :

« Des jours viendront où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne Le verrez pas.
On vous dira : "Voilà, il est là-bas !" ou bien : "Voici, il est ici !" N'y allez pas, n'y courez pas.
En effet, comme l'éclair qui jaillit illumine l'horizon d'un bout à l'autre, ainsi le Fils de l'homme, quand Son jour sera là.

Mais auparavant, il faut qu'Il souffre beaucoup et qu'Il soit rejeté par cette génération. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Nous aurons probablement à souffrir nous aussi avant de Le voir face à face. Car la mort est si souvent précédée de souffrances...

COMMENTAIRE de l'Évangile

Le sensationnel n'est pas la marque de reconnaissance du royaume de Dieu. Celui-ci illuminera notre monde lors de sa manifestation finale, mais en attendant ce moment, c'est, mystérieusement, à la croix qu'il peut être trouvé. Le Fils de l'homme, le Christ, doit beaucoup souffrir et être rejeté par cette génération. La croix était encore à venir au moment où le Christ a prononcé ces paroles, mais cela est vrai encore aujourd'hui pour tous ceux qui veulent connaître son royaume. Ce chemin implique d'aimer comme Lui a aimé, en acceptant d'aller jusqu'à être rejeté par ceux qui ne veulent pas de cet amour.

Demandons au Seigneur la grâce d'apprendre à aimer de cette manière-là. D'apprendre à renoncer à toute reconnaissance pour nous donner totalement.

Commentaire Évangile au Quotidien

Origène (v. 185-253), prêtre et théologien

« Le règne de Dieu au milieu de nous et au-dedans de nous »

Comme l'a dit notre Seigneur et Sauveur : « Le règne de Dieu vient sans qu'on puisse le remarquer. On ne dira pas : Le voilà, il est ici, ou bien : Il est là. Car voilà que le règne de Dieu est au-dedans de vous ». Et en effet, « elle est tout près de nous, cette Parole, elle est dans notre bouche et dans notre cœur » (Dt 30,14). En ce cas, il est évident que celui qui prie pour que vienne le règne de Dieu a raison de prier pour que ce règne de Dieu germe, porte du fruit et s'accomplisse en lui-même.

Chez tous les saints en lesquels Il règne et qui obéissent à ses lois spirituelles, Dieu habite comme dans une cité bien organisée. Le Père est présent en lui et le Christ règne avec le Père dans cette âme parfaite, selon sa parole : « Nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. » (Jn 14,23)

Le règne de Dieu qui est en nous, alors que nous progressons toujours, parviendra à sa perfection lorsque la parole de l'apôtre Paul s'accomplira : le Christ « après avoir soumis » tous ses ennemis, « remettra son pouvoir royal à Dieu le Père pour que Dieu soit tout en tous » (1Co 15,28). C'est pourquoi, priant sans relâche, avec des dispositions divinisées par le Verbe, disons : « Notre Père qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié, que Ton Règne vienne » (Mt 6,9).

Méditation de La Croix

Patrick Laudet (diacre)

« La venue du règne de Dieu n'est pas observable. » N'en déplaise aux films catastrophe qui mettent en scène le spectacle de la fin du monde, la croissance du Royaume est sans doute d'une tout autre nature. Quand le péril fait du bruit, certes le Royaume, secrètement, n'est jamais loin car « là où croît le péril croît aussi ce qui sauve », disait Hölderlin [Hölderlin (1770-1843) était un poète et philosophe allemand qui faisait partie avec Hegel et Schelling du courant de l' « idéalisme allemand » ; tous les trois ayant été étudiants en théologie au Tübinger Stift, le Grand Séminaire protestant de Tübingen].

Mais ce qui sauve n'est jamais très cinématographique... Une forêt qui pousse sans doute bien davantage que de grands arbres qui se fracassent ! La venue du Christ pour inaugurer l'avènement du Royaume se fera-t-elle de façon très différente de Sa venue il y a deux mille ans ? Discrète avant d'être évidente. Combien alors étaient déjà passés à côté ? Combien aujourd'hui et demain passeront encore à côté ?

Quel est le bon détecteur du Royaume qui grandit ? Le bon radar pour enregistrer la venue du Christ en gloire qui s'approche ? Faut-il avoir les yeux en alerte, ou plutôt le cœur profond bien ouvert ? Non, la venue du règne de Dieu n'est pas observable. Plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes, Dieu vient moins du dehors de l'homme que du dedans de son âme. Le règne de Dieu s'étend invisiblement et infiniment sur le monde, il grandit, mais secrètement, c'est peut-être dans les cœurs qu'il vient d'abord.

Méditation Prier au Quotidien

Un frère de Taizé

« Le Royaume de Dieu est au milieu de vous » : Jésus s'oppose aux spéculations ambiantes sur les modalités d'une vie après la mort ou d'une fin du monde. Il est venu « annoncer une Bonne Nouvelle » bien plus importante : la vie avec Dieu n'est pas remise à plus tard, et Dieu Lui-même n'est pas inatteignable ici-bas, car la Présence de Dieu est déjà au milieu de nous maintenant et elle ne demande qu'à être aimée !

En invitant chacun à aimer Dieu de tout son être et son prochain comme soi-même, le Christ révèle que, même s'il n'est pas de ce monde, le « Royaume de Dieu » n'est autre que le règne de l'amour : ciel et terre s'unissent déjà chaque fois que nous aimons Dieu et ceux qu'Il nous confie.